« Le Frère universel » : Charles de Foucauld (1858 – 1916)

Le Pape François procédera à la canonisation, le 15 mai 2022, du Père Charles de Foucauld que le Pape Benoît XVI avait béatifié le 13 novembre 2005, celui que Paul VI appela « *le frère universel* ».

Charles de Foucauld naît en 1858. Orphelin à 6 ans, son grand-père, officier, l'élève et le gâte beaucoup. Il grandit dans ce monde et devint bientôt officier de hussards. Après une vie mondaine et un certain nombre de scandales, il démissionne. Mais une insurrection ayant éclaté en Algérie, il rejoint l'armée en 1881. Le désert le fascine. Il obtient de ses supérieurs l'autorisation d'aller secrètement explorer le Maroc, alors interdit aux étrangers, sous l'habit et l'identité d'un rabbin. Il s'intéresse de près à tout ce qui peut faciliter le développement du Sahara. (Le Transsaharien, les routes, le télégraphe). C'est au cours de ce voyage qu'il découvre le monde musulman.

De retour à Paris, il confie à l'abbé Huvelin –ami de sa sœur- qu'il n'a plus la foi depuis l'âge de 15 ans, mais qu'il a été ébranlé par celle des musulmans, qui portent publiquement témoignage de la grandeur de Dieu. Et quelques mois après, il affirme : « Aussitôt, j'ai compris qu'il y avait un Dieu, j'ai compris que je ne pouvais faire autrement que de vivre pour lui ». En 1890, il se retire à la Trappe Notre Dame des Neiges en Ardèche, puis part en Syrie où il mène une vie ascétique et communautaire pendant 7 ans. Il veut devenir prêtre pour porter l'Évangile aux pauvres.

Ordonné à l'âge de 43 ans, il part à Béni-Abbès, dans le Sud-Algérien, y fonde un ermitage où il soigne les malades, et accueille les plus démunis ; il dénonce l'esclavage et se bat pour son abolition. Il se met totalement à l'écoute des Touaregs si isolés du monde, et s'intéresse à leur culture et la leur civilisation, recueillant leurs poèmes, leurs chants, les éléments de leur langue et va publier dictionnaires français-touaregs et touaregs-français, grammaire...

En 1905, il s'installe à Tamanrasset, là où « il n'y a pas de tabernacle pour que Jésus y soit présent ».

Le 1^{er} décembre 1916, le Père de Foucauld est assassiné à la porte de son ermitage, par des rebelles qui voulaient le prendre en otage. Il est mort seul sans disciples, loin de ses amis. Pourtant des fraternités sont nées après sa mort. J'ai vu des religieuses du P. de Foucauld accompagner les gens du voyage. J'ai rencontré 3 frères du P. de Foucauld au travail dans la médina de Marrakech, comme ouvriers au service d'artisans marocains. J'ai rencontré dernièrement, un frère infirmier dans un hôpital d'Alger...

« Ma foi, disait Charles de Foucauld, a été complètement morte pendant des années. J'ai vécu sans aucune foi. Dans les commencements de ma foi, ma foi a eu bien des obstacles à vaincre, je n'ai pas cru tout en un jour », écrivait-il à un ami en 1901.

Maurice Bez

Prière d'abandon du P. Charles de Foucauld

Mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que tu fasses de moi, je te remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout.

Pourvu que ta volonté se fasse en moi,
en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains.

Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour de me donner,
de me remettre entre tes mains, sans mesure,
avec une infinie confiance,
car tu es mon Père.